

mêlées des détails les plus intéressants sur les habitudes des oiseaux américains. On voit qu'il a vécu avec eux dans leurs solitudes; il entremêle même ses descriptions de quelques souvenirs personnels, de quelques esquisses de la prairie, des rives de l'Ohio, du Niagara. Ce qui fait de sa publication une œuvre à part, c'est que les planches coloriées représentent les objets avec leurs dimensions vraies. Pour la première fois, dans un atlas zoologique, un oiseau comme l'aigle ou le dindon a été figuré de grandeur naturelle. Les planches d'Audubon montrent, à côté de chaque oiseau, la fleur ou le rameau près desquels il se plaît à vivre; l'attitude est choisie parmi celles qui le caractérisent le mieux. Ce magnifique ouvrage, qu'un Américain a conçu et terminé, a été publié en Écosse avec l'aide d'un artiste anglais.

Dans une sorte de préface, Audubon a raconté comment s'était développé en lui le goût de l'ornithologie d'après nature. Dès son enfance, il ne se plaisait que dans les bois. Le spectacle des êtres gracieux qui les animent le remplissait dès lors d'une ineffable joie. Il passait, dit-il, des heures pleines d'un calme ravissement à contempler des œufs logés dans la mousse; puis il désira posséder ces objets de son amour. La mort des oiseaux qu'il